

Périphérique

" Le fameux Émile " : ni bottier, ni cordonnier



Émile Kombila, "Le fameux Émile" devant le placard à souliers de son magasin.



L'espace boutique du " fameux Émile " Shoe Club.

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Juste un artisan d'art, un as de la patine et du glaçage, mieux, du "make up" des souliers. Tel se définit Émile Kombila, "Le fameux Émile". À son actif, une boutique de vente et d'entretien des souliers ainsi que des accessoires y relatifs. Sans oublier un club pour amateurs de beaux souliers. D'emblée, l'homme donne cette impression d'être né pour le soulier. Il en parle avec une passion contagieuse.

Émile ne se raconte pas, il se vit ! Il faut l'avoir en face de soi pour comprendre.

COMMENT parler d'un homme dont la passion pour le soulier est une véritable obsession ? Une question saugrenue ? Pas dans le cas d'Émile Kombila, "Le fameux Émile". L'homme est tout un programme !

Jugez plutôt : vous lui posez une seule question et il ne s'arrête plus de vous narrer son histoire. Une histoire de toujours.

Très tôt, il s'amourache des souliers, un amour qu'il tient de son père. Le métier de bottier le séduit aussi. Mais il faut sept ans d'études chez "Les compagnons du devoir" et le tour de France pour y arriver. À quoi il faut ajouter que dans le contexte européen, où il poursuit ses études, l'on est bottier de père en fils. Le métier étant l'apanage d'une certaine aristocratie. Comment intégrer ce milieu sélect quand on est sans nom, et de surcroît Africain ? Son père l'en dissuade d'ailleurs. Émile se consacre alors à ses études d'informatique en journée et fréquente, en soirée, "Les compagnons du devoir". Il n'ira pas jusqu'au bout. Il décide de développer la partie artistique du soulier en se spécialisant dans la patine et le glaçage. « Je de-

viens un shoe make-up artist, une sorte de maquilleur de chaussures », raconte-t-il. Les grands chausseurs d'Occident font même appel à Émile et lui proposent de faire du shoe make-up pour leurs souliers. J M Weston, John Lobb recourent à ses prestations. Il sera d'ailleurs découvert chez Albaladejo, l'un d'eux, en 2005 par François-Jean Daehn, éditeur du magazine "Monsieur", qui avait entendu parler d'Émile. Il faisait à l'époque un article sur ces bottiers que l'on expose dorénavant en vitrine, pour montrer au client la face cachée de la fabrication de leurs souliers. Daehn ne lui consacre alors que quelques lignes : « (...) avec le bottier Émile, cordonnier, expert en patines, assure en live aussi les réparations et les travaux d'entretien ou de glaçage », et une photo que son photographe intitule "Le fameux Émile". Le nom lui colle à la peau. L'art du soulier aussi.

Mais le shoe make up artist - l'artiste de la chaussure - n'était qu'à ses débuts.

LE FAMEUX ÉMILE SHOE CLUB • Il a récemment ouvert à Libreville "Le fameux Émile Shoe Club" qui existait déjà en France. Le siège se trouvant dans sa boutique du quartier Charbonnages. Une bonne adresse pour les amateurs de beaux souliers. Et, ils sont nombreux, précise Émile. Car, rien ne lui fait plus plaisir que d'être en face d'un connaisseur. Le fameux Émile Shoe Club a même toute une page sur le réseau social Facebook pour réunir encore et encore les connaisseurs et amateurs de beaux souliers. « Je vends de beaux souliers de qualité. Pas de luxe. Je n'aime pas trop ce mot, car je n'assimile pas la qualité au luxe. Et je cible une certaine clientèle, la Catégorie socioprofessionnelle plus (CSP+). Parce que pour acheter un soulier à plus de

200 mille francs, et encore, c'est l'entrée de gamme, il faut comprendre pourquoi on le fait, parce qu'il y a des gens qui ne vont pas comprendre. »

Mieux, à l'image des Anglais, "Le fameux Émile" vous chausse en longueur et en largeur « pour tomber à pic ». Et, mise sur les grandes marques : J M Weston, John Lobb et bien d'autres. Car, il veut chausser les hommes avec un confort qui sied. Ce confort qui mettrait les uns et les autres à l'abri de l'usure due au "malfaçonnage" : il n'y a pas de place pour l'à-peu près chez Émile.

Au-delà de la vente des souliers faits mains, Émile Kombila vous donne aussi le privilège d'entrer dans l'univers du sur-mesure. À l'aide d'un pédimètre, il saura vous donner "chaussure" à votre pied. Et si vous avez des soucis de glaçage, de lustrage et autre patine, tous ces arts de l'entretien des souliers haut de gamme - les amateurs savent de quoi il retourne -, plus besoin de sauter dans un avion et de traverser les continents. Le fameux Émile a ramené l'expertise à la maison.

L'HISTOIRE DU SOULIER

Et, dans sa boutique, l'homme n'est pas peu vobulaire. Surtout en parlant de lui et du soulier. En sa compagnie, on en apprend des tonnes sur le soulier. Car, jamais Émile Kombila ne nomme autrement ce avec quoi se chaussent les hu-

mains. « Parce que je fais la différence entre une chaussure et un soulier. Le soulier est fabriqué dans les règles de l'art avec pas moins de 250 opérations pour sa réalisation. Tandis que la chaussure est faite de façon industrielle ».

Dans la boutique d'Émile Kombila, pas vraiment le temps de s'ennuyer. Il vous montre tout. Là, un soulier jalousement conservé. Fabriqué sur mesure en 1990, alors qu'il n'avait que 25 ans. Plus loin un livre sur "L'histoire de la chaussure" par Paul Weber, "Le London style" de Jane Edwards ou encore "Gentleman of Bango" de Paul Smith et Daniele Tamagni qui narre les sapeurs congolais. Ceux-là mêmes qui ont donné à la marque J.M Weston, sa renommée africaine dans les années 1980. Et, bien d'autres livres, insérés dans les armoires à chaussures exposées.

Car, chez Le fameux Émile Shoe Club, vous pourrez vous arrêter pour discuter du soulier en lisant un bon livre ou en dégustant un café. « Je veux partager la connaissance de mon métier avec le monde extérieur. C'est pourquoi, j'associe la culture, les livres. De même, on ne raconte pas souvent l'histoire du soulier. Alors, moi j'ai envie de raconter cette histoire. Comment a évolué la chaussure, de l'Égypte ancienne jusqu'à nos jours », explique cet homme pour qui les souliers n'ont décidément aucun secret.

Anniversaire

JOYEUX ANNIVERSAIRE NANOU

Te dire que je t'aime le jour de ton anniversaire est insuffisant, tous les mots d'amour sont faibles pour te dire combien je t'aime, combien je t'adore !

Ta naissance est un cadeau d'amour que m'ont réservé tes parents. Tu es né pour être aimé par moi !

Je savais bien au fond de moi ce 10 août sur ce terrain de basket lors de notre premier échange de regards que tu serais l'homme de ma vie.

14 ans plus tard je t'aime comme au premier jour, tu es mon âme sœur ...

Joyeux Anniversaire mon cœur !
Marie Pervenche !



L'équipe de la boutique entourée d'Émile Kombila, et de deux amateurs de souliers.